

Jubilé sacerdotal - Saints innocents

Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres...

Chers amis et chers confrères j'ai choisi d'ouvrir mon homélie, en cette célébration de mon jubilé sacerdotal, indissociable de la fête des Saints Innocents, par ces paroles de saint Jean dans sa première Lettre.

Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres...

Oui, j'ai gardé les textes bibliques de ce jour car la naissance de Jésus, Lumière pour le Monde, est indissociable d'un massacre d'enfants, comme s'il fallait déjà rappeler le rapport douloureux mais permanent entre la Lumière et les ténèbres... Entre l'Amour et la violence Saint Jean nous rappelle aussi que Dieu est Amour. Amour et Lumière. Et voilà où s'est jouée la mission de Jésus, le Fils de Dieu, lui que plusieurs Pères de l'Eglise ou de théologiens ont appelé l'Innocent, lui le Verbe de Dieu comme dira encore saint Jean, lui Parole d'Amour et de miséricorde et qui mourra en pleine violence sur la Croix sans que jamais son message ne s'éteigne. Peut-il en être autrement pour ses apôtres et ceux qui, aujourd'hui encore suivent son appel et engagent leur vie au service de l'Evangile, pour que soit proclamé cet Evangile, contre vents et marées et en dépit de tous les obstacles souvent imprévisibles ou de toutes les oppositions ?

C'est bien dans ce cadre que j'ose célébrer ce Jubilé, au milieu de mes confrères et de vous tous, ma famille et mes amis. Mais je rends d'abord grâce à Dieu de m'avoir permis d'arriver jusqu'à ce jour et de m'avoir aidé à annoncer cette Bonne Nouvelle de l'Evangile dans la diversité des charges qui m'avaient été confiées et malgré ma fragilité personnelle. J'ai souvent médité, pour moi d'abord, ces paroles paradoxales mais tellement vraies de saint Paul : "*Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.*" ou encore : "*Nous portons un trésor dans des vases d'argile*"... C'est bien cette force intérieure, cette irréversible et mystérieuse assurance qui fera dire à Pierre et Jean devant le Sanhédrin : "*Nous ne pourrons jamais taire ce que nous avons vu et entendu*" (Ac 4,24).

Notre ministère de prêtre trouve sa source permanente dans la présence et la Parole du ressuscité. C'est encore ce que nous dit saint Jean dès l'ouverture de sa première Lettre : "*Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.*" (Jn , 1-2). C'est bien normal que je rappelle ici certains des textes bibliques qui m'ont le plus accompagné au long de ces années..

Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres...

De ce fauteuil où je suis immobilisé je le redis : jamais un seul instant, même dans les heures les plus éprouvantes ou lorsque le Grand Adversaire, face auquel Hérode n'est qu'un gamin, a essayé de me déstabiliser complètement, je n'ai renoncé à la mission dans laquelle je me suis engagé de faire briller cette lumière de Dieu partout et surtout dans les circonstances les plus douloureuses. Certes, il y a pu y avoir des défaillances et je les regrette profondément et j'en demande pardon à Dieu mais je n'ai jamais cessé de ressentir cette stabilité que donne l'Evangile et la Présence du Christ à notre ministère de prêtres.

Ce ministère que je n'hésiterai pas à qualifier de ministère de lumière, car il est directement relié au Christ Lumière du Monde et pour le Monde, ce ministère est totalement à la mesure des défis de notre temps et nous encourageons les baptisés à être présents au nom de l'Evangile dans tous les champs de notre société. L'Evangile n'est pas une lumière qui éblouit ou qui aveugle mais bien une lumière qui éclaire le chemin, notre chemin, notre vie. La moindre flamme peut défier les ténèbres les plus denses et faire redécouvrir la force de l'Amour, la grâce de la réconciliation et du pardon, la confiance renouvelée en l'Avenir. Et une irréversible espérance. Oui, une irréversible espérance...

Notre ministère ne se mesure pas à l'aune de l'ambition personnelle ou de la seule efficacité visible mais à celle de l'Amour dans toutes ses conséquences humaines, spirituelles et sociales - et nous savons ici, en ce lieu et sous le regard de sainte Jeanne Jugan ce qu'aimer veut dire. Et nous savons aussi combien notre Amour et la lumière que nous portons sont souvent aux prises avec les plus dures épreuves et les nuits les plus épaisses. Et pourtant...

Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres...

C'est bien ce Dieu dont la fidélité et la présence assurent notre stabilité qui doit être au cœur même de notre annonce.. Je conclurai en citant deux textes qui, parmi d'autres bien sûr, m'ont marqué et expriment à leur façon ce que peut être en nous cette expérience de Dieu

Le premier est de saint Augustin qui parle de Dieu en termes de Beauté...: "Bien tard je t'ai aimée ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée et voici que tu étais au dedans et moi au dehors et c'est là que je te cherchais ... Tu as appelé, tu as crié tu as brisé ma surdité. Tu as brillé, tu as resplendi, tu as dissipé ma cécité, tu as resplendi. Tu as embaumé, j'ai respiré et, haletant, j'aspire à toi. J'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif. Tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix..."

Le second texte est du Père Teilhard de Chardin ce jésuite qui souffrit tant en silence d'incompréhension et d'oppositions, et resta pourtant toujours fidèle à l'Église Il écrivit ces lignes significatives :

« La fleur que je tenais s'est fanée dans mes mains...Un mur s'est dressé devant moi au tournant de l'allée...La lièvre a paru entre les arbres de la forêt que je croyais sans fin...Une flamme a consumé la feuille qui portait ma pensée. L'épreuve est venue...et je n'ai pas été définitivement triste, comme je m'y attendais, de me heurter aux incertitudes et aux limites de n'importe quel bien particulier. Au contraire, une joie insoupçonnée, glorieuse, a fait irruption dans mon âme. Pourquoi donc cela ? Parce que dans cette faillite des supports immédiats que je risquais de donner à ma vie, j'ai expérimenté, d'une manière unique que je ne reposais plus que sur la consistance de Dieu ... »

C'est sur cette consistance que je repose et que nous reposons. Consistance de Dieu. Présence du Ressuscité. Lumière qui s'est levée pour ne jamais s'éteindre... Certes de nouveaux Hérodes organiseront des massacres mais rien n'empêchera notre parole ou notre témoignage...

Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres...

Et comment ne pas évoquer ici, à quelques centaines de mètres (à vol d'oiseau) de l'Eglise Notre Dame du Bout du Pont, cette chère si chère Marie qui a veillé sur toutes mes traversées, tous les ponts franchis depuis cinquante ans. Merci à toi Sainte Marie qui n'a cessé de me redire en me montrant Jésus, comme à Cana : "Ce qu'il vous dira, faites-le".. J'ai essayé.. J'ai essayé... Dieu m'aide à poursuivre...